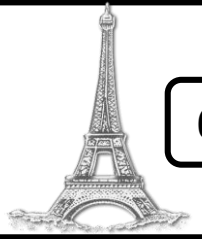




Dilili à Paris

Texte de Michel Ocelot

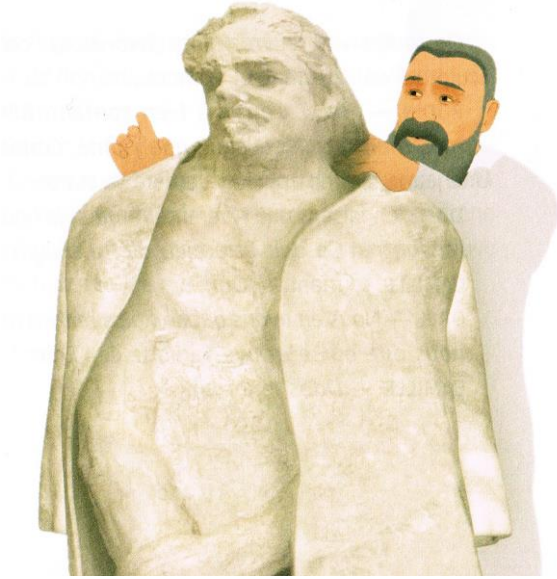


6

Toulouse-Lautrec présente Dilili à ses nombreux amis comme une princesse venue de l'autre bout de la Terre. Il demande à un pianiste de leur jouer quelque chose. Une très belle musique fait taire toutes les conversations et danser l'artiste Chocolat, bientôt rejoint par Orel.

Le Mâle-Maître vu au Moulin Rouge survient, il rejoint le Mâle-Maître de l'Opéra. Cachée derrière le tablier et la serviette du barman, Dilili se faufile dans le feuillage d'une jardinière et les écoute.

Le malfaiteur apprend qu'il doit aller chercher un armement secret derrière la *Porte de l'Enfer* et voler mercredi les bijoux de la grande actrice Sarah Bernhardt.



Dilili rapporte cette information à ses deux amis qui se réjouissent : Ils vont la transmettre à la police qui pourra ainsi capturer facilement les malfaiteurs.

Mais la police ne prend pas au sérieux ces histoires de Sarah Bernhardt, de pierres précieuses et de la *Porte de l'Enfer*, alors Orel va voir un ami de la comédienne, l'écrivain Marcel Proust, qui la prévient de la menace par téléphone. La vedette se moque du danger : elle ira quand même choisir ses bijoux comme prévu. Cependant, Proust a révélé aux deux amis que la *Porte de l'Enfer* désigne en fait une grande

sculpture de Rodin. Orel pédale à toute vitesse pour arriver chez l'artiste avant le Mâle-Maître.

Ils sont très bien accueillis et sont subjugués par les statues qui peuplent son atelier. La *Porte de l'Enfer* se trouve dans le jardin. Dilili et Orel voient le Mâle-Maître, tenant une sacoche, sortir à pas de loup de derrière l'immense structure et quitter le jardin. Orel saute par la fenêtre et le poursuit. Arrivé dans la rue, le Mâle-Maître a disparu, comme par magie...

